Monographie communale

Beton-Bazoches

Commune, canton de Villiers-Saint-Georges, arrondissement de Provins.

Le nom de Bazoches, *basilica*, signifie église, et celui de Beton, *beteon*, un canal disposé pour amener une chute d'eau[1].

Cette dernière signification est assez bien justifiée à Bazoches. L'Aubetin y faisait tourner plusieurs moulins.

Au lieu de Beton-Bazoches, on disait simplement Bazoches ; c'est encore l'usage reçu dans le pays.

Cette commune était comprise dans la Basse-Brie, généralité de Paris, bailliage et élection de Provins, diocèse de Sens, archidiaconé et doyenné de Provins.

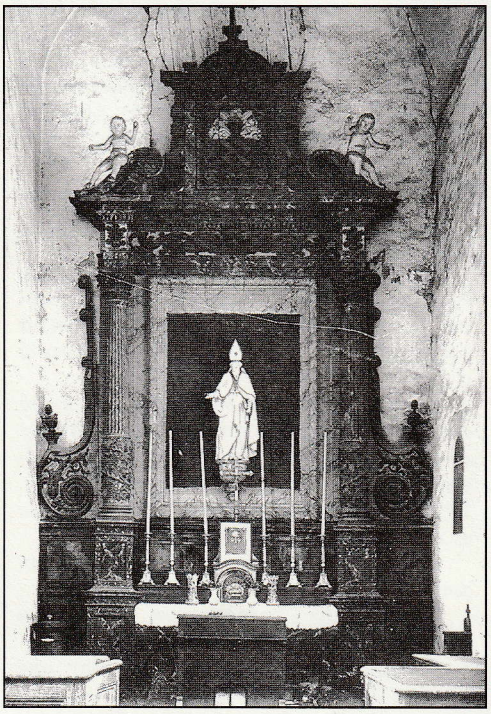
La population en 1698 était de 105 feux ; en 1709 on y comptait 250 communiants ; en 1759, 112 feux et 300 communiants ; en 1771, 97 feux et 240 communiants ; en 1830, 640 habitants ; en 1849, 759 ; en 1865, 733.

L'église de Beton-Bazoches est une des plus remarquables de l'arrondissement de Provins.

Partagée en trois nefs, elle est parfaitement voûtée et se termine par une abside éclairée par cinq grandes verrières. Le style du monument n'est pas du XV^e^ comme le prétend M. Pascal[2], mais en grande partie de la fin du XIII^e^.

Il est à regretter qu'il n'ait pas été entretenu, quant à la décoration intérieure, comme le méritent la noble régularité et la richesse de son architecture.

Un autre motif de regret, c'est l'exhaussement du sol : les bases des piliers sont entièrement couvertes par le carrelage.

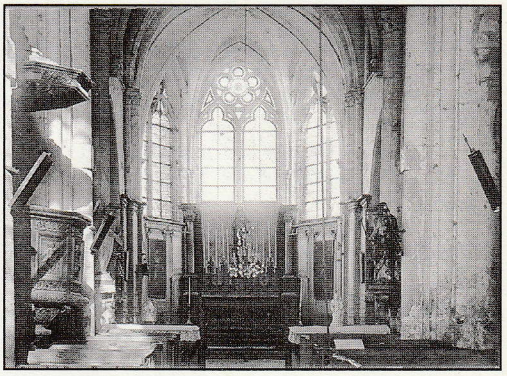


Beton-Bazoches – intérieur de l'église, vers 1910.

La proximité et le niveau de la petite rivière de l'Aubetin ont fait prendre depuis longtemps cette mesure nécessaire, il est vrai, mais extrêmement nuisible à l'effet du monument.

La tour de l'église, placée au dessous du chœur, est percée de fenêtres ogivales et se termine par une toiture pyramidale couvertes d'ardoises.

Sans nous arrêter aux détails de l'architecture intérieure, disons seulement que les arceaux de la voûte sont formés de tores, aussi bien que les arcades placées entre les piliers, que celles-ci sont en plein cintre au lieu d'être ogivales, que les piliers sont composés d'un faisceau de colonnettes groupées, qu'aux chapiteaux apparaissent généralement des feuilles roulées en volutes, enfin que les verrières présentent dans les sculptures qui les décorent de gracieuses variétés.



Beton-Bazoches – intérieur de l'église, vers 1910.

Dans celles du sanctuaire cependant, il y a de l'uniformité. Chacune d'elles présente deux ogives trilobées surmontées d'une rosace à cinq lobes.

Au dehors, costière du midi, on remarque sur les baies des fenêtres une série de petites clochettes. L'archivolte du portail se compose de plusieurs tores qui retombent de chaque côté sur des colonnettes à chapiteaux ornés de feuilles enroulées et de têtes grimaçantes.

Au dessus, est percée une grande fenêtre ogivale, divisée en deux ogives secondaires.

Nous signalerons dans l'intérieur de l'église, plusieurs dalles tumulaires dont l'inscription est aujourd'hui à peu près illisible, et surtout un petit retable sculpté en pierre, à l'autel de la Sainte-Vierge.

Ce retable se compose de trois compartiments qui renferment chacun deux sujets.

À droite est l'adoration des Mages et au dessous la présentation de Jésus au temple.

À gauche, c'est l'Annonciation et sur le plan inférieur la nativité de Jésus.

Au milieu, la mort de la Sainte Vierge qui est environnée des douze apôtres, et au dessus son assomption ; on voit Marie monter vers le Père éternel, autour duquel est figurée une couronne d'anges.

Beton-Bazoches – l'église, vers 1903. Dans le fond, le boucher-charcutier Barbe et le marchand de vins en gros, et l'épicerie-mercerie Driot. À gauche, la maison Guillaume, épicerie, mercerie, nouveautés, draperie, etc.